



Plein soleil à Bonifacio

Une présence plurielle nimbe les parois de la caserne Montlaur d'une lumière envoûtante. Si une partie des lieux porte encore les traces de la dernière édition de la Biennale de Bonifacio, une tout autre histoire est racontée dans l'ancienne demeure de la Légion étrangère, vacante depuis 1986. Après le Off « La Notte » en 2023 et sa promenade-hommage au film éponyme d'Antonioni dans la nuit méditerranéenne, place à « Plein Soleil », second volet du diptyque. Prisca Meslier, cofondatrice de De Renava - organisation engagée dans la création contemporaine et la valorisation du patrimoine corse - avec Dumè Marcellesi, s'est entourée de deux conservateurs du musée national d'Art moderne pour le commissariat : Philippe-Alain Michaud, chargé de la collection des films, et Philippe Bettinelli, au service des nouveaux médias. Le cinéma règne en maître : 9 mini-séances jalonnent ce parcours immersif composé de 18 œuvres de la collection du Centre Pompidou (de 1958 à 2021), délocalisées dans le cadre du programme Constellation. Dans *Children of Uzai - Anti Narcissus* (2014), l'artiste libanaise Mireille Kassar filme la baignade d'un groupe d'enfants à Ouzaï, un quartier de la banlieue de Beyrouth. Construit comme une fresque, ce moment d'éternité entre en tension avec le voile tragique qui recouvre Ouzaï, terre d'asile pour des réfugiés palestiniens. Mis

en regard avec ces enfants qui s'oublient malgré cette violence, se joue un rituel qui ne s'oublie pas. Elisabetta Benassi filme dans *Moon* (2002) le coup de canon tiré à Rome tous les jours à midi pour synchroniser les horloges de la ville. Le culte du soleil ancré depuis l'Antiquité prend des allures de guerre absurde. Dans une Rome post-apocalyptique vue par Laurent Grasso, *Soleil Double* (2014) confronte le regardeur aux forces paranormales qui émanent de l'architecture fasciste du quartier EUR (pour *Esposizione Universale di Roma*). À l'étage, la peinture *Untitled (Electric Light)* (2021) de Mary Corse, Californienne du mouvement Light and Space, produit de la lumière à l'aide d'un champ magnétique. La toile immaculée irradie et flotte dans l'espace. Au bout du couloir, *Chromosaturation* (1965-2002), du maître de l'art cinétique,

Laurent Grasso.
Soleil Double, 2014, film
16mm en boucle, écran, deux
enceintes.

© Laurent Grasso/Courtesy
De Renava. /Adgp, Paris, 2025.

Carlos Cruz-Diez.
Chromosaturation, 1965-2002,
tubes lumineux et filtres
colorés, dans l'exposition
«Plein Soleil», caserne
Montlaur, Porto-Vecchio.

© Carlos Cruz-Diez/Courtesy
De Renava.



le Vénézuélien Carlos Cruz-Diez, défie la rétine dans une expérience synesthétique, point d'orgue du dernier temps de l'exposition. Hypnotisé par la rosace lumineuse de Robert Irwin et la machine à rêver de Brion Gysin, le regardeur s'éprend ensuite du *Baiser* (1985-2000), « arrangement » de l'artiste corse Ange Leccia. Deux projecteurs de cinéma face à face miment la chaleur d'une rencontre amoureuse, tout comme le Centre Pompidou et le patrimoine bonifacien qui rayonnent dans cette traversée magnétique, de Judy Chicago à Yto Barrada. Lux Aeterna.

ETAN CONWAY-BURREDDU
De Renava x Centre Pompidou,
Bonifacio, jusqu'au 4 octobre.
derenava-art.com



Ange Leccia.
Le Baiser, 1985-2000,
projecteurs en métal laqué
et peints, câbles,
65 x 115 x 46 cm.

© Marc Domage/Adago, Paris, 2025,
Ange Leccia.